

PATRICIA GOLDMAN

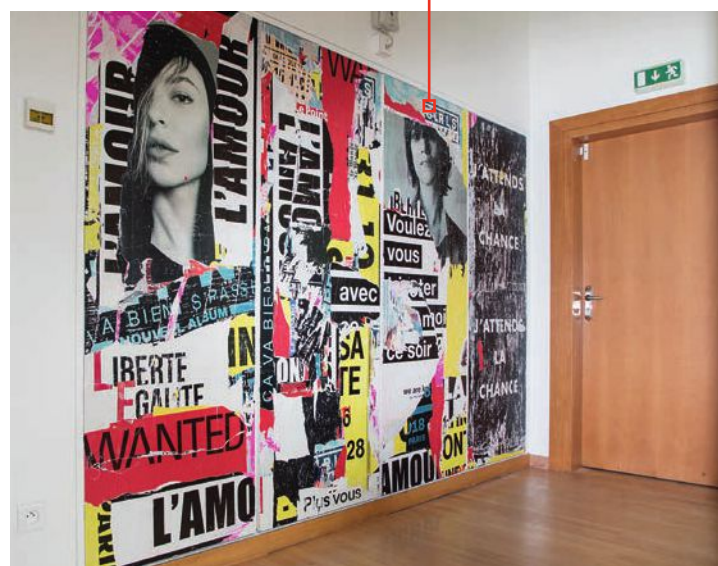
INVITATION CHEZ LA PATRONNE ÉPONYME DE L'AGENCE, GALERIE D'ART ET D'OBJETS.

On ne peut pas la rater. En entrant dans le bureau de Patricia Goldman, la princesse Leia **1** accueille le visiteur, pistolet laser à la main. Pas menaçante pour autant, elle en impose néanmoins. Mais elle est loin d'être seule dans cette vaste pièce lumineuse donnant sur l'avenue Kleber. Les statuette, personnages, objets de taille diverses et variées peuplent le bureau de Patricia Goldman. «J'ai toujours adoré les objets, les œuvres d'art et je chine à chaque occasion», explique la fondatrice de l'agence de conseil en stratégie de communication qui porte son nom. Sur les rayons de la bibliothèque trônent ainsi des dizaines de personnages parmi lesquels Pollux **2** le chien aux cheveux longs amateur de sucres, du Manège enchanté, des boules de pétanque siglées Chanel tout comme un ballon de rugby, une statuette de Karl Lagerfeld, donnée par le maestro lui-même, un modèle réduit de Ferrari offert à l'occasion d'un voyage par Luca di Montezemolo qui présidait à l'époque la firme au cheval cabré. Les voyages, les rencontres, ce sont eux qui animent Patricia Goldman. «J'aime mettre les gens en relation, faire des connaissances et faire connaître», dit-elle. Des rencontres qui servent les affaires des uns et des autres, et bien sûr les siennes. Si elle accompagne aujourd'hui le quo-

tidien des patrons et des décideurs, ce sont les médias qui la passionnent. «J'ai toujours été fascinée par les journaux, et les médias», dit-elle. Elle n'est pas passée à l'exercice pratique, mais a commencé sa carrière en accompagnant les plus grandes chaînes, magazines et radios, de TF1 à RTL en passant par Prisma, Condé Nast ou «Le Point». Les temps ont changé, et ce sont aujourd'hui les start-up qui recourent aux services de l'agence, tout comme des groupes installés ou des personnalités. Un mélange des genres et des gens qui font son quotidien. Un mélange qu'on retrouve sur une immense toile qui décore le bureau, signée Heimo Zobernig, artiste autrichien **3**. Derrière l'immense visage, l'œuvre laisse apercevoir mots, phrases et images comme un écran de télévision brouillé. «J'y retrouve tous mes univers», dit celle qui consacre beaucoup de temps à chiner, dénicher, acheter. Assise sous un tableau de Ben qui demande «Pourquoi me regardez-vous?» **4**, Patricia Goldman reprend la question à son compte. Ce qui importe, ce n'est pas elle, ce sont ces clients qu'elle s'attache à faire connaître. Elle est accompagnée dans cette mission par une dizaine de consultants qui profitent de sa passion artistique dans toute l'agence. Les œuvres débordent du bureau, un tag géant orne un escalier, tandis qu'un collage de Sandra Chérès **5** décore l'un des murs. Sur un panneau fait d'accumulation d'affiches qui rappelle les palissades des chantiers, une phrase se détache. «J'attends la chance.» Apparemment, elle est déjà passée. ■

FREDERIC ROY

5 “J'ATTENDS LA CHANCE”, SUR UN COLLAGE DE SANDRA CHÉRÈS





1
PRINCESSE
LEIA ATTEND
LA FORCE.

4
BEN ATTEND
UNE
RÉPONSE...

3
UNE TOILE DE
HEIMO ZOBERNIG,
ARTISTE
AUTRICHIEN.



**“ J’AIME METTRE
LES GENS EN
RELATION, FAIRE DES
CONNAISSANCES ET
FAIRE CONNAÎTRE. ”**

2
POLLUX ATTEND
SON SUCRE...

PHOTOS : © ÉRIC LEGOUHY.